



# Plateau du Larzac

## Le rucher école et le rucher de la santé de l'abeille



Créer un rucher école dans un camp militaire semble à première vue une étrange idée, pourtant c'est un endroit idéal pour les apiculteurs car le lieu est sain, sans pesticide. La nature est préservée avec toute sa biodiversité florale. La terre est végétalisée en permanence du fait de l'absence de labours. Les abeilles ont un environnement riche en fleurs. Le lieu est sécurisé, le vol de ruche y est peu probable. Le camp du Larzac possède toutes ces caractéristiques. Quand le commandement et le club sportif et artistique ont lancé l'idée de créer un rucher école, les apiculteurs du groupement de défense sanitaire apicole de l'Aveyron (GDSA12) ont répondu présents. Rapidement Michel Rives a réuni une équipe d'apiculteurs expérimentés du Sud Aveyron. Une fois l'annonce faite, les élèves apiculteurs se sont fait connaître. On peut citer des militaires, certains en famille ainsi que de nombreux civils désireux de se former ou d'améliorer leurs connaissances. Dans une ambiance studieuse et enthousiaste, les premiers cours théoriques ont débuté dans l'enceinte du camp du Larzac de la 13<sup>e</sup> DBLE.



Inauguration du RE-RLSA par le colonel Pierre-Henri Aubry.

Tout a débuté par un coup de téléphone du lieutenant-colonel Simon d'Haussonville, commandant en second la 13<sup>e</sup> DBLE de 2016 à 2019, au président du groupement de défense sanitaire apicole de l'Aveyron (GDSA122), de l'époque, Michel Rives, colonel des Troupes de Marine en retraite. *"Allo, bonjour monsieur. Je vous appelle parce que la Légion défend la Patrie, ça, tout le monde le sait, mais nous défendons aussi notre environnement et ça, personne ne le sait. Nous voudrions mettre des ruches sur le camp pour faire savoir que nous prenons soin de notre environnement."* Après une reconnaissance des sites possibles pour implanter des ruches sur le camp, l'apiculteur proposa, au lieu de se contenter d'y mettre des ruches de professionnels, de trouver un accord gagnant-gagnant en créant un rucher à deux fonctions, une fonction de rucher-école (RE) au profit, prioritairement, des membres de la communauté militaire, et un rucher de vulgarisation des méthodes de soins aux abeilles plutôt destiné aux apiculteurs aveyronnais, débutants ou chevronnés et nommé *Rucher La Santé de l'Abeille* (RLSA). Évidemment, il a fallu, après cela, déterminer un cadre juridique pour ce partenariat original. Le "Second" proposa qu'il soit signé entre le club sportif et artistique du Larzac (CSAL) et le GDSA12. Chacun plancha de son côté pour d'une part préparer une convention mais surtout trouver un site propice à l'apiculture avec de l'eau à proximité. Le CSAL mettait les moyens en place tandis que le GDSA12 apportait le savoir-faire. Le CSAL investit de quoi acheter six ruches vides et le nécessaire de miellerie tandis que le GDSA12 réussit le pari de susciter des vocations de formateur apicole chez non moins de huit apiculteurs généreux de leur expérience. Le président du GDSA12, parrain, avec le lieutenant-colonel d'Haussonville, de ce "mariage" entre les deux entités, offrit six de ses colonies d'abeilles pour peupler les ruches. Le

lieutenant-colonel Édouard Bros, à peine arrivé au régiment pour succéder au lieutenant-colonel d'Haussonville, prit à cœur de poursuivre l'œuvre de son prédécesseur et signa, le 23 janvier 2020, la convention avec le Président du GDSA12, Michel Rives en présence de Jean Blanchot, futur président du GDSA12 et de Ross Lopez, épouse de sous-officier et apicultrice du Paraguay.

### Cours théoriques et pratiques sur le camp

Le but du rucher école est de former de nouveaux apiculteurs sur un cycle d'une année. Les cours théoriques sont dispensés en salle et les cours pratique au rucher — école. En outre, une fois par an, des cours sur la santé des abeilles sont donnés par des vétérinaires conseils apicoles. À cette occasion, les élèves du rucher école et des adhérents du GDSA de l'Aveyron se rassemblent. Les échanges sont fructueux et joyeux entre apiculteurs chevronnés et débutants. Au cours de l'inauguration du rucher-école, on a vu côte-à-côte Renaud Falissard un ancien qui a eu ses premières ruches en 1958 et Romain Deutschmann, fils du major Frank Deutschmann qui a eu les siennes, à l'âge de douze ans, en 2021. Ainsi la chaîne du savoir se transmet à travers les générations et des amitiés apicoles se tissent de ruchers en ruchers dans tout le département.

Les cours théoriques débutent en janvier et ont lieu dans la salle de cinéma *Pierre Schoendoerffer*. On enseigne ce qu'est une abeille, comment fonctionne la colonie au cours d'un cycle annuel complet.



Les cours pratiques au rucher.

On apprend à reconnaître la reine, les ouvrières et les mâles ou faux-bourçons. On montre le matériel utilisé au rucher : la combinaison, les gants, l'enfumeur, le lève cadres, la ruche et ses cadres, la hausse dans laquelle on récolte le miel. On montre le matériel de la miellerie : le bac à désoperculer, l'extracteur par centrifugation, les tamis pour purifier le miel et le maturateur dans lequel le miel filtré va reposer quelques jours avant sa mise en pot. Les cours pratiques sont dispensés dans l'enceinte du camp sur une parcelle de terrain clos attribuée au rucher école. En 2020, le rucher a débuté avec six ruches. Petit à petit, le nombre des ruches a augmenté grâce à la capture d'essaims naturels sur le rucher même, aux divisions de ruches et à l'achat de colonies d'abeilles. L'idéal, pour les cours pratiques, est d'avoir assez de ruches pour former de petits groupes de personnes qui interviennent sur des lots de ruches. Un moniteur pour 4 élèves permet une formation optimale. Ainsi l'information passe bien et tous les élèves peuvent apprendre les gestes techniques en les pratiquant. Il y a toujours un élève qui porte l'enfumeur opérationnel et un élève qui intervient sur la ruche avec un lève cadres. La fumée de l'enfumeur perturbe la communication entre les abeilles et les maintient sur les cadres de couvain. Sans fumée, les abeilles deviendraient agressives et on ne pourrait pas intervenir dans la ruche. Le lève cadre permet de décoller les cadres pour les sortir du corps de ruche et d'apprendre à reconnaître les alvéoles avec du miel, du pollen ou du couvain d'ouvrières ou de mâles. Les élèves apiculteurs suivent le cycle annuel d'une colonie d'abeilles composé des quatre saisons. Au sortir de l'hiver, il y a environ 6000 abeilles par ruche. L'été le nombre monte à 60000. On distingue la reine qui est la plus grosse abeille et qui vit plusieurs années, le couvain, les abeilles qui travaillent dans la ruche et les butineuses qui travaillent à l'extérieur. Durant le printemps et la moitié de l'été on observe les gros mâles ou faux-bourçons. Ils sont au maximum 2000 et ne vivent que trois mois. Le maximum de la population est atteint en juin-juillet. Puis les mâles vont être chassés de la ruche et mourir de faim. La colonie va lentement régresser en nombre. À l'automne, les abeilles qui naissent vont passer l'hiver à garder la ruche et à chauffer la reine. Leur vie va durer 5 à 6 mois. Au sortir de l'hiver avec les premières fleurs de noisetiers et de saules les butineuses vont sortir et la population augmente rapidement. La durée de vie des abeilles va diminuer de moitié car le travail incessant et les dangers de l'extérieur diminuent la durée de vie des ouvrières.

C'est au printemps que les élèves apiculteurs accompagnés par les moniteurs vont créer leur premier rucher. En commençant par deux ou trois colonies. Ce jour-là les élèves auront une nouvelle flamme dans les yeux qui va durer des années et leur procurer une joie de vivre calée sur la ronde des saisons. ■ ■ ■



L'apiculture, une activité très technique.

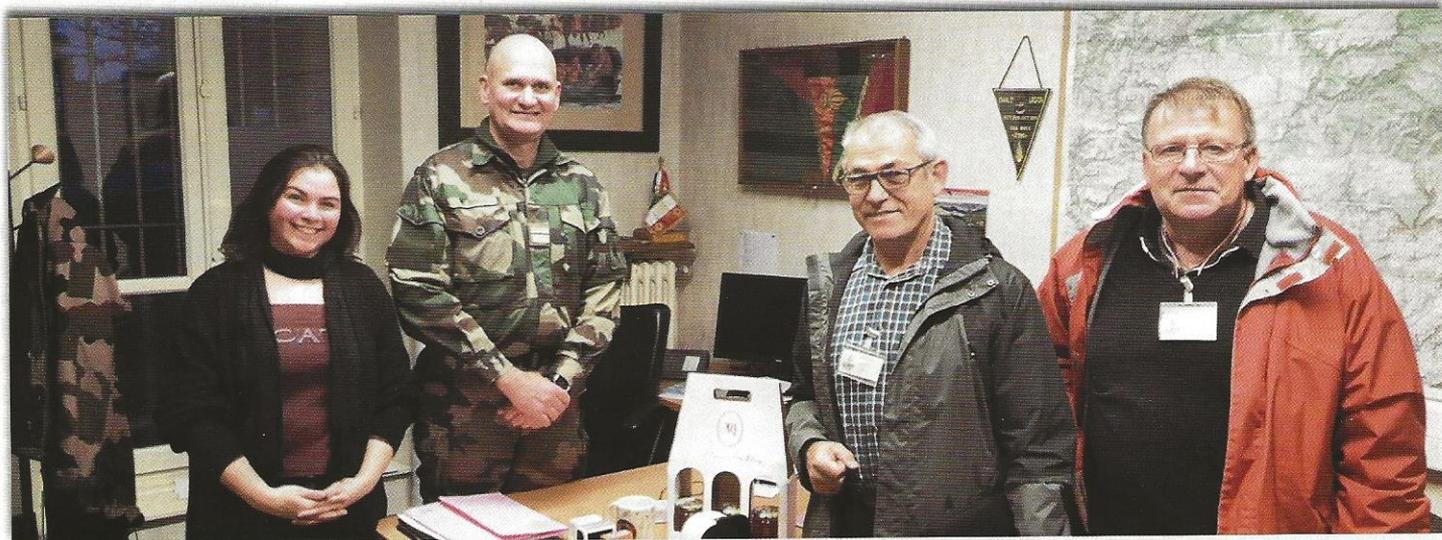
## LA SAINTE AMBROISE

Le 7 décembre, les apiculteurs fêtent la Saint Ambroise, patron des apiculteurs. À cette occasion une fête est organisée à la 13<sup>e</sup> DBLE et quelques pots de miels de la production du rucher école sont solennellement remis au chef de corps. Ensuite vient la séance de dégustation où chacun essaye de définir les caractéristiques (couleur, odeur et saveur) du miel de l'année. Les discussions vont bon train et chacun donne son avis sur les qualités du miel récolté par rapport aux miels des années précédentes. Viennent ensuite un bon déjeuner et la visite du rucher.



DOSSIER

du mois



Signature de la convention entre CSAL et GDSA12.

### La récolte du miel en été et la préparation de l'hiver

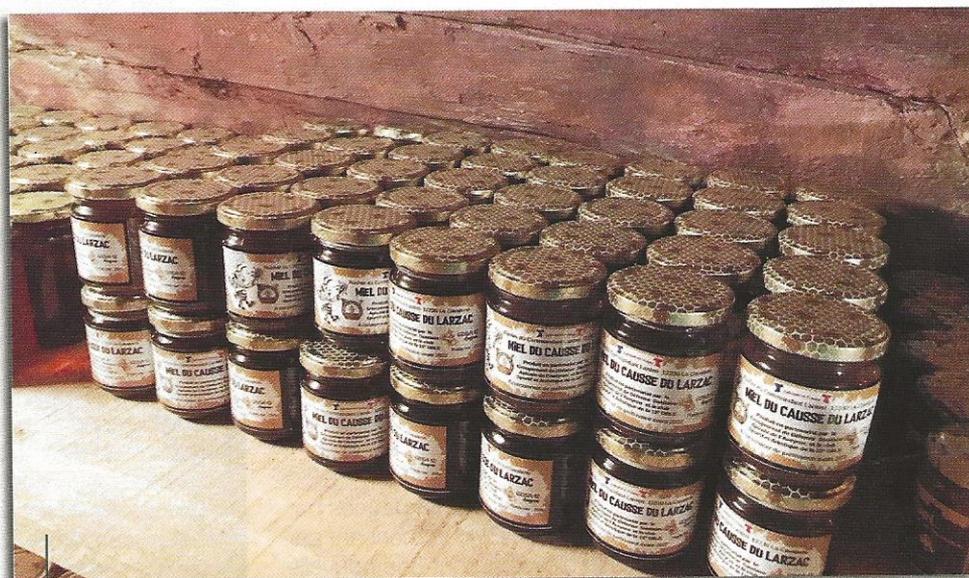
Les abeilles ont travaillé durant le printemps et l'été. Elles ont amassé du miel de saveurs et de couleurs variées. Le miel est stocké dans le corps de ruche en bas et dans les hausses de petit volume placées au-dessus du corps de ruche. L'apiculteur va récolter le miel stocké dans les hausses et laisser le miel du corps pour que les abeilles passent l'hiver. La récolte de miel d'été se fait entre la mi-juillet et la mi-août. Le jour de la récolte est le point d'orgue de l'année pour le rucher. C'est la récompense d'une année d'efforts et d'attention et d'une journée de travail pour extraire le délicieux fluide. C'est le jour où l'on voit le miel couler, où on le goûte et où chacun raconte son histoire avec les abeilles.

La récolte à peine finie, la lutte contre la tique des abeilles, le *Varroa destructor* est à son apogée. Les élèves sont initiés aux bonnes pratiques pour garder leur cheptel en bonne santé. La famille Deuschman est venue en trio : Frank, le père, major à la 13<sup>e</sup> DBLE, la mère Roseline, professeure des écoles, et Romain, leur fils. La famille Deuschmann a rapidement créé un rucher sur le Larzac, dans un terrain prêté par des amis. Chacun gère ses propres ruches sur le rucher familial. Romain est intarissable sur ses abeilles. Quand il savoure son propre miel, son plaisir d'enfant heureux fait la joie de tous et c'est la consécration pour les moniteurs qui à ce moment précis ont la preuve de la réussite de leur travail de transmission du savoir. Michaël Guglielmi est sergent-chef à la 13<sup>e</sup> DBLE. Michaël est un homme volontaire, entreprenant et adroit de ses mains. Bon artisan du bois il a créé rapidement ses propres ruches Warré. Ses ruches sont dignes d'un travail de compagnon tant elles sont

bien faites. Le major est devenu cueilleur d'essaim et de colonies installées chez les particuliers. Rien ne l'arrête ni la chaleur ni les acrobaties pour accéder aux combles pour ramener à presque tous les coups une nouvelle colonie d'abeilles. Vous tous qui aimez crapahuter, qui aimez les fleurs, le miel et les abeilles, vous pouvez devenir apiculteur en vous inscrivant au rucher école. Si vous habitez dans le Sud Aveyron inscrivez-vous, au rucher école de la Cavalerie et comme Romain vous aurez un jour la joie de savourer le miel de vos abeilles.

Le rucher école "commandant Lanteri" est un lieu de rencontre inséré dans le tissu local où des personnes d'origines diverses se côtoient et pratiquent l'apiculture dans le cadre du club sportif et artistique du Larzac. À la fin de chaque cours théorique ou pratique, les apiculteurs aiment rester encore un moment ensemble pour parler des abeilles et des ruchers. C'est ainsi que de nouvelles amitiés naissent.

Jean Blanchot



Résultat de la récolte.